

Correction séance 4 : Vivat libertas!

Quelle source de danger un esclave représente-t-il à Rome ?

Document 1 :

Traduction du texte :

Larcus Macedo, ancien préteur, a été la victime de ses esclaves. C'était en effet un maître hautain et cruel. Il se baignait dans sa villa de Formies. Soudain ses esclaves l'entourent. L'un l'attaque à la gorge, un autre frappe son visage, un autre écrase sa poitrine et son ventre [...]. Et, quand ils le pensent mort, ils le jettent sur le sol brûlant pour vérifier s'il vit encore. Lui, soit qu'il ne ressentît rien, soit qu'il fît semblant de ne rien ressentir, en restant immobile et étendu, il leur laissa croire à l'accomplissement de sa mort. Ses esclaves les plus fidèles le recueillent. Ainsi réveillé par les cris et ranimé par la fraîcheur de la pièce, après avoir ouvert les yeux et fait quelques mouvements, il manifeste (il était désormais à l'abri) qu'il est en vie.

Ses esclaves s'enfuient ; une grande partie d'entre eux a été reprise, mais les autres sont recherchés. Après quelques jours, Larcus est mort non sans la consolation de la vengeance.

D'après Pline le jeune, Lettres, III, 14, traduction des auteurs

- 1- Larcus est la victime de ses esclaves.
- 2- Cet incident s'explique par la cruauté et le dédain du maître envers ses esclaves.
- 3- Les esclaves adoptent deux types de comportement : ils l'abandonnent à son propre sort en le jetant au sol quand ils le pensent mort, mais les plus fidèles le recueillent (« Excipiunt ejus servi fideliores », l 10).
- 4- Larcus meurt quelques jours plus tard, suite à l'attaque. Quant aux esclaves, ils fuient (« diffugiunt », l 13) mais sont en grande partie retrouvés (l 14-15).

Document 2 :

- 1- L'expression « guerres serviles » évoque les révoltes des esclaves contre la République romaine.
- 2- Deux guerres ont eu lieu au II^e siècle avant Jésus-Christ sous la République romaine : la première de 140 à 132 et la deuxième de 104 à 100 avant J –C.
- 3- Les esclaves révoltés ont tenté de prendre le pouvoir de la Sicile et de fonder un nouveau royaume administré par des esclaves.

Document 3 :

- 1- Les éléments de la sculpture qui indiquent l'état de servitude passé de Spartacus sont la chaîne qu'il porte à la main et la menotte restée à son poignet droit. Les éléments qui indiquent sa liberté retrouvée sont l'absence de menotte au poignet gauche et le fait que la chaîne dans sa main gauche soit brisée. Il est représenté nu. Il a abandonné sa tenue d'esclave. Il semble que la statue représente Spartacus venant de briser ses chaînes.
- 2- Spartacus est debout, nu. Sa musculature renvoie à son statut de gladiateur. Il porte un poignard brisé à la main gauche, sans doute son glaive de gladiateur. Ses bras sont croisés : ils indiquent

son assurance et sa détermination. Le visage légèrement de profil évoque la colère : la bouche fermée fait une sorte de moue et ses yeux semblent regarder vers l'horizon.

- 3- Il est représenté comme un homme jeune et athlétique. Il symbolise la force. Son attitude est celle d'un homme triomphant déterminé à se venger.
- 4- L'œuvre date de 1831, mais le sculpteur la date du 29 juillet 1830, dernière journée des Trois glorieuses révolutionnaires qui mettent fin au régime de Charles X. Spartacus symbolise la victoire des esclaves sur les Romains. Il devient le symbole du peuple opprimé contre la politique royaliste menée sous la Restauration, qui marque le retour aux idées de l'Ancien Régime.

Bilan : Certaines révoltes d'esclaves sont presque parvenues à leur fin : les guerres serviles en Sicile conduites par Eunous, Salvius et Athénion au II^e siècle avant J -C , mais aussi la révolte menée par Spartacus quelques décennies plus tard, permettent de donner espoir à la naissance de nouveaux conflits susceptibles d'amener à la victoire et à la conquête de la Liberté.